



DR

Les religieux récitent de nombreux psaumes chaque jour.

Prier avec les psaumes

Les psaumes, ces textes avec lesquels Jésus lui-même a prié, médité, sont depuis longtemps l'une des prières privilégiées de l'Eglise. Les religieux en récitent de nombreux chaque jour, aux offices réguliers de laudes et de vêpres par exemple, et bon nombre de chrétiens peuvent trouver, dans ces textes, des mots à mettre sur leurs prières.

S'il existe de multiples psaumes dits «de confiance» – dont le fameux 130(129) par exemple, qui compare le priant au petit enfant blotti contre sa mère –, d'autres sont de véritables cris désespérés lancés vers Dieu.

Et, il faut bien le reconnaître, notre prière est parfois un cri de douleur bien plus qu'un cri de joie. Les psaumes dits «violents» – textes que l'on a souvent écartés de nos liturgies pour la dureté de leurs paroles – nous aident à exprimer la rudesse de certaines de nos demandes envers Dieu. Pouvoir trouver de telles paroles dans nos textes sacrés est, en ce sens, assez réconfortant au cœur de nos détresses. Jésus lui-même, sur la croix, cite le psaume 22(21) en un célèbre cri : «*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?*»

Certains textes du psautier vont même beaucoup plus loin, demandant à Dieu d'écraser les ennemis – tel l'inquiétant psaume imprécatoire 109(108) – quand ce n'est pas leurs enfants, comme le célèbre psaume 137(136), racontant le peuple en exil au bord des fleuves de Babylone, dont la fin n'est jamais citée dans nos liturgies, et pour cause!

Pourtant, il peut sembler malsain d'écartier – comme l'ont voulu les sages de Vatican II – ces versets violents de nos prières. Si l'on comprend que certains mots par trop crus soient absents de nos assemblées publiques, il est important de les maintenir bien présents dans la prière privée. En effet, bien des thérapeutes le confirmeront : conserver une colère en nous n'est jamais une bonne chose. Il faut la faire sortir d'une manière ou d'une autre. Et permettre à cette colère de sortir par des mots, dans notre prière intime, lui évitera peut-être de jaillir par un geste de violence envers notre prochain.

Alors... bienvenue dans le jardin étonnant des psaumes, loin de n'être planté que de fleurs bleues!

Vincent Lafargue

